L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE, 16 JUIN 1889.

Courtoisies internationales.

En 1876 la France, toujours prodigue en marques de sympathie et de respect pour notre pays, offrait au peuple des Etats-Unis la statue de Lafayette, c'est-à-dire d'un personnage dont le nom traversera les temps, non seulement parce qu'il se montra grand patriote, mais aussi ami des droits de l'homme, partout et toujours.

Pour les défendre ils accourut ici au premier appel, alors que la lutte était terrible, menaçante, alors que le nombre semblait devoir nous écraser. Tout jeune encore, il s'écarta de la carrière qui, là-bas, sur sa terre natale, lui était ouverte large, lumineuse, et afin d'appuyer ses généreuses et mâles convictions par des faits, et de les sacrer même par son sang, s'il le fallait, il vint, au prix de sérieux sacrifices pécuniaires aussi, prendre sa place aux côtés de l'homme qui déjà occupait le monde entier et lui causait comme un éblouissement de civisme : Washington.

Cette statue se dresse depuis plus de douze ans sur le Union Square, New York, et comme celle de la Liberté éclairant le Monde, elle dit quels liens forts et vénérés nous unissent à la France.

Au cours de cette période de douze années des voix se sont plus d'une fois élevées, demandant qu'on ne se bornât point à des expressions de gratitude et qu'en reconnaissance de cette présentation de la statue de Lafayette, un don, ayant aussi sa signification historique, fut offert à la France.

Les masses sont trop souvent lentes à accomplir les projets qu'elles forment ; pour elles surtout il y a loin de la coupe aux lèvres, et toute entreprise qu'elles se proposent, risque de s'attarder si quelqu'individualité ne se présente point pour en activer l'accomplissement. Le bruit s'élance, il est acclamé, soit ; mais bientôt aussi il se perd dans la foule et adieu le côté pratique.

Or voici que l'on revient sur ce projet, un moment attardé, et patronné par des femmes, il a déjà pris une forme et sera promptement, n'en doutez plus, un fait accompli.

Il y a de cela un peu plus d'un an, Mme Nathan Appleton, de New York, adressait à M. Grover Cleveland, président des Etats-Unis ; une lettre (13 avril 1888) par laquelle elle lui annonçait qu'un comité de Dames se proposait d'ouvrir une souscription, destinée à une statue de George Washington qui serait offerte à la République Française. Inutile d'ajouter que le Président donna sa chaleureuse approbation à pareille initiative et promit et son appui individuel et celui de Mme Cleveland.

Depuis les choses ont fait chemin et à cette heure, sur tous les points de l'Union Américaine, des dames, toutes haut placées, s'occupent à recueillir ce fonds. Entre pareilles mains vous allez le voir grandir rapidement et sous peu sera réalisée la somme nécessaire ($50,000) à l'achèvement d'une œuvre que l'on veut digne et du donataire et des donateurs. Et afin qu'elle soit éminemment nationale, c'est à un artiste américain que sera confié le travail de cette statue.

Les initiatrices de ce projet ont voulu que tous puissent y participer ; à cet effet il a été décidé que toutes contributions — depuis dix cents — seraient reçues avec reconnaissance.

Nous tenons même qu'il y aurait plus de grandeur encore dans le résultat, si cette somme de cinquante mille piastres était produite par de modiques souscriptions, comme celle que nous venons de dire.

Il est bon que toute une nation s'associe à semblable manifestation et que le plus humble, le plus pauvre ait le droit de dire : J'en étais.

Nous ne croyons pas devoir insister davantage sur ce sujet. Nous savons d'avance qu'elle réponse sera faite ici et partout à si honorable appel.

Cela dit et avant de placer devant nos lecteurs la liste des dames qui vont mener à bonne fin cette souscription nationale, ajoutons qu'on a excellemment choisi celle qui, en ceci, doit représenter l'Association à la Nouvelle Orléans, en Louisiane : Mme J. L. Bradford. On voudra bien lui adresser les contributions, soit au numéro 965, Avenue St-Charles, soit à la Banque du Canal.

Les noms suivants disent assez en quelles mains excellentes, puissantes est remise la conduite de ce mouvement auquel la France battra des mains. On trouve là nombre de personnalités des plus considérables ; cette liste se compose, en moyenne partie, des femmes des membres du Cabinet, de la Chambre des Représentants, du Sénat, de fonctionnaires élevés des divers Etats, et enfin du Chief Justice de la Cour Suprême des Etats-Unis :

Mme Stephen J. Field, Présidente.

Vice-Présidentes :

Mlle Florence Bayard, Delaware.
Mme Charles S. Fairchild, New York.
Mme William C. Endicott, Massachusetts.
Mme Don M. Dickinson, Michigan.
Mme Stephen J. Field, Californie.
Mme John Sherman, Ohio.
Mme Leland Stanford, Californie.
Mme Charles F. Manderson, Nebraska.
Mme Thomas W. Palmer, Michigan.
Mme J. P. Jones, Nevada.
Mme George Hearst, Californie.
Mme F. B. Stockbridge, Michigan.
Mlle Evarts, New York.
Mme J. C. Black, Illinois.
Mme W. H. F. Lee, Virginie.
Mme S. V. White, Brooklyn, N. Y.
Mme P. E. Eve.
Mme H. B. King, Georgie.
Mme S. L. Broadwell, Ohio.
Mlle Alice Longfellow, Massachussetts.
Mme C. S. Longstreet, New York.
Mme Munroe, Washington.
Mme Washington McLean, Washington.
Mme Alex Mitchell, Floride.
Mme T. T. Ovington, Brooklyn, N. Y.
Mme Francis W. Pickens, Caroline du Sud.
Mme D. D. Porter, Washington.
Mme J. L. Bradford, Louisiane.
Mme L. D. M. Sweat, Maine.
Mme Scales, Caroline du Nord.
Mlle Slaven, New York.
Mme W. H. Smith, New York.
Mlle Emma Thursby, New York.
Mme Lewis Washington, Washington.
Mme G. M. Young, Staten Island, N. Y.

M. G. Francis Riggs, de la maison Riggs et Cie., Banquiers à Washington, agira comme Trésorier et recevra toutes les souscriptions au dit fonds.

Sculpture.

M. F. Cazelles vient d'achever le médaillon d'un de nos collaborateurs, M. L. Placide Canonge, ainsi que nous le disions dans un numéro précédent. L'artiste a reproduit son modèle de telle sorte qu'on le reconnait à première vue ; néanmoins nous devons constater que cette ressemblance était beaucoup plus fidèle, plus frappante encore, quand le travail est sorti des mains du sculpteur, pour être confié au mouleur.

Là nous ne savons quelle incurie, ou quel accident s'est produit ; mais le relief a été sensiblement atteint, au cours de l'opération du moulage. Et, afin d'atténuer, autant que possible, ces atteintes, il a fallu à l'artiste tenter de rétablir sur le plâtre, et au moyen du tranchant, les lignes adoucies, modulées, les modelés achevés sur la terre molle par le pouce. De là certaines arêtes, certaines duretés qui n'étaient point le fait du sculpteur, et qui ont légèrement altéré son œuvre, telle que nous l'avons vue, de nos yeux vue.

N'importe, telle qu'elle est, elle prouve que M. F. Cazelles a appris, a de l'acquis, du sentiment, du faire ; de ces valeurs-là il donnera bientôt la somme dans une statue en marbre de Minerve, dont l'exécution lui a été confiée, à laquelle il travaille depuis plusieurs mois et qui sera achevée sous peu de jours. On nous en parle très favorablement, et nous nous proposons de l'examiner quand l'artiste y aura donné son dernier coup de ciseau.

M. F. Cazelles est chargé, on le sait, de la décoration, ou plutôt des décorations—fête de jour, fête de nuit—du prochain 14 Juillet. Travail fort important, remis en bonnes mains, nous en avons l'assurance, et dont la réussite conduira inévitablement l'artiste à d'autres commandes importantes.

Vale!

Mlle Ida Peyton, l'artiste aimée, dont bien des pastels, entr'autres ceux du Cardinal Gibbons et de divers chanteurs et chanteuses de l'Opéra, ont été fort remarqués, ces derniers temps, est partie hier pour New York. Elle se rend à Paris, dont elle veut connaître, avant tout, les musées, les riches collections, les ateliers de peinture, de sculpture, toutes les merveilles d'art que l'on y rencontre en un mot. Voyage dont son gracieux talent bénéficiera à coup sûr. En octobre elle reviendra prendre possession de son atelier de photographie rue du Canal 147. Nos meilleurs souhaits et notre remerciement pour le souvenir qu'elle a eu l'amabilité de nous adresser. *Vale.*

M. Eugène Véron.

M. Eugène Véron vient de mourir aux Sables-d'Olonne, où il s'était rendu, sinon pour guérir, du moins pour atténuer le mal cruel dont il souffrait depuis longtemps ; mal qui l'a enlevé, alors que récemment encore bien des années semblaient lui être promises. En effet M. Eugène Véron venait d'entrer dans sa soixante-cinquième année, mais la verdeur avait longtemps persisté en lui—corps et esprit.

Ce nom est assurément connu de tous ceux de nos lecteurs qui suivent le mouvement littéraire français. C'est celui d'un homme qui comptait dans le monde lettré parisien. C'était un talent divers et très sérieux.

Ancien élève de l'Ecole Normale, promotion 1846, M. Eugène Véron n'eut jamais ni la raideur ni le dogmatisme indigeste que donne trop fréquemment le professorat.

Il avait à peine entamé ses fonctions universitaires que déjà, entraîné vers la carrière militante du journaliste, il se distinguait par une plume facile, alerte, colorée. Des normaliens en bon nombre se sont ainsi distingués par des aptitudes éminemment artistiques, venant se mêler à une haute compétence littéraire; un charme de forme uni à la solidité du fond ; M. Eugène Véron fut de ceux-là.

Dès ses premiers pas dans la voie du Journal et de la Revue, il se signala par sa dialectique et par son ardeur comme polémiste, et plus d'une fois il fut l'objet d'avertissements, de suspension ou de suppression, qui vinrent ajouter une preuve à tant d'autres accumulées que la liberté de la presse, même en république, de l'autre côté de l'Océan, est trop souvent un vain mot, un méchant leurre.

Entre temps, le journaliste, le collaborateur de revues, s'occupa de livres et il en laisse qui ne seront pas oubliés. Il y traite de questions essentiellement humanitaires; de socialisme, de crédit, de production, de la distribution du travail, des besoins des classes ouvrières; questions historiques aussi ; questions d'esthétique surtout, pourrions nous dire.

Sur ce terrain il occupa tout d'abord si bien sa place ; il se fit écouter si vite comme voix autorisée, que, lorsqu'on fonda l'*Art*, ce fut son nom qui vint dès l'abord à l'esprit de tous, ce fut à lui qu'on remit la direction de cette publication hebdomadaire parisienne, se distinguant autant comme luxe de typographie, d'illustrations, que comme valeur de rédaction.

M. Eugène Véron, qui appartenait à l'*Art* depuis une quinzaine d'années, s'y livra à un travail fort considérable. Travail qui dénote le lettré, le chercheur éclairé, sachant où il doit trouver ; en même temps que l'écrivain élégant, attachant. A côté de l'*Art* M. Eugène Véron fonda le *Courrier de l'Art*, comme annexe de celui-là, et depuis neuf ans, grâce à lui et à d'éminents collaborateurs, MM. Paul Leroi et Adolphe Jullien entr'autres, cette fondation marche d'un pas assuré et s'est conquis une place des plus honorables au sein de la presse parisienne.

Ces deux revues perdent en M. Eugène Véron un confrère dont le souvenir sera longtemps conservé et par elles et par leurs lecteurs.

C'était là, en effet, une plume vaillante en matières artistiques; il avait fait une longue étude des origines de l'art ; il en parlait, il en traitait avec la sûreté du travailleur qui l'a intelligemment, fructueusement fouillé ; avec le goût d'un artiste de race, développé par des études poussées dans la bonne direction.

L. PLACIDE CANONGE.

Pour la Vallée de Conemaugh.

Nous rappelons à nos lecteurs que la fête de l'Orphéon Français, au profit des victimes de Johnstown et de la Vallée de Conemaugh, aura lieu samedi prochain, 22 juin, au Fort Espagnol.

Nous sommes heureux de le dire, sans en être surpris, d'ailleurs, dames et jeunes filles se sont empressées de seconder l'Orphéon Français.

Pour que celui-ci atteigne plus sûrement son but si profondément humain, elles se sont inscrites en grand nombre, afin d'obtenir des cartes à placer, et aussitôt elles se sont mises en campagne. C'est plaisir de suivre pareille lutte, et ce sera du cœur et des mains qu'on applaudira celle à qui le plus fort placement de ces cartes vaudra la médaille d'or offerte en cette circonstance.

La triomphatrice sera saluée cordialement, même, surtout par celles qu'elle aura vaincues dans cette lutte de Charité.

De pareilles œuvres laissent toujours une vive satisfaction ; il est doux de penser, après la réussite, que des voix qui tout à l'heure ne connaissaient que la plainte, que les gémissements, suspendent ceux-ci pour bénir et recommander à Dieu ceux qui ont fait descendre un rayon de lumière dans leurs affreuses ténèbres.

Il importe que cette réussite soit complète, et pour ceux à qui le secours est destiné, et pour notre Louisiane à laquelle les sympathies ne manquèrent jamais aux jours d'épreuves.

De toutes parts, d'ailleurs, on s'empresse de coopérer avec l'Orphéon Français à cet acte de fraternité, de chrétien. Le Maire, M. Shakspeare a pris la fête de medi prochain sous son puissant patronage ; la Compagnie du Fort Espagnol abandonne un tiers de sa recette—recette d'ouverture, c'est-à-dire importante—elle fournit un orchestre, un feu d'artifice et enfin Mme A. Bétat a libéralement offert de décorer à ses frais le Pavillon de l'orchestre.

Quant au prix d'admission à la fête, il est plus que modique : 25 cents.

Du programme nous n'avons rien à dire; il parle de lui-même. Avec les ressources dont on dispose ici à cette époque, il eut été bien malaisé d'en composer un plus attrayant.

Le voici :

PREMIÈRE PARTIE—*Salut aux Artistes*, Marche, Roche, Orchestre du Fort Espagnol; Chœur des Soldats de *Faust*, Gounod, Orphéon avec accompagnement de musique militaire, sous la direction de M. J. W. R. Binns, chef d'Orchestre du Fort Espagnol : *Une vengeance Corse*, M. E. Lubeigt ; *Glou Glou, Tis Tin!* chansonnette comique, M. J. Alciatore ; *Charité*, Faure, M. Alex. Lazare; Chœur des Pèlerins de *Jérusalem*, Verdi, Orphéon Français.

DEUXIÈME PARTIE—*Les Etoiles*, valse, Ricci, Orchestre du Fort Espagnol; *Le Simoun*, Abadie, M. J. Junod ; *La Garde Montante*, Eilenberg, Orchestre de l'Orphéon ; *Si tu Savais!* Balfe, M. M. Maumus; Ouverture de *Poète et Paysan*, Suppé, Orchestre du Fort Espagnol; *Le Beau Danube Bleu*, valse, L. de Rillé, avec accompagnement d'orchestre, par l'Orphéon.

Le piano sera tenu par MM. Heickelheim et A. Brunet. Le concert sera conduit par le Directeur Musical de l'Orphéon, M. G. Ricci.

CHANT ET PIANO.—M. L. Grunewald, 127 rue du Canal, nous fait remettre la *Polka des Pinsons*, de V. Buot, arrangement pour piano par Louis V. Eckert. On se le rappelle, elle obtint vif succès, la saison dernière, au West End. Nous devons aussi à M. Grunewald l'envoi de : *Croyance*, méditation de Georges Boyer et Ambroise Thomas; où musicien et poète ont lutté de talent.

La Tour Eiffel.

Le dernier numéro du *Journal des Demoiselles*, charmante publication que nous avons souvent recommandé à nos lecteurs, nous a porté un cartonnage très finement dessiné, colorié, qui forme le complément de cette Tour Eiffel, à Paris, dont on fait sans cesse des réductions. Et par parenthèse, en écrivant ces lignes, nous avons sous les yeux l'une de celles-là, en métal, fort bien réussie, et qu'un ami a eu la bonté de nous offrir.

Le cartonnage du *Journal des Demoiselles* est un élégant travail que jeunes femmes et jeunes filles sauront découper à merveille; si bien que ce leur sera plaisir de refaire, de leurs prestes mains, en diminutif du travail de M. Eiffel et de construire aussi pièce à pièce la jolie Tour, vivement coloriée, avec ses puissantes arcades et sa hardie et élégante colonne quadrangulaire, dont le treillis semble comme une dentelle.

Ce joujou fera envie à tous et nous gageons que les demandes des numéros du *Journal des Demoiselles* le contenant, seront exceptionnellement nombreuses.

Fin d'année scolaire.

Après-demain mardi, 18 juin, viendra le tour du Southern Academic Institute, dont les exercices de bout de l'an auront lieu au Grand Opera House. On commencera à 7 heures et demie du soir.

Mme J. E. Seaman, l'éminent professeur, que connaissent tous ceux qui s'occupent ici d'éducation, voudra bien recevoir nos remerciements pour les invitations qu'elle adresse à l'ABEILLE.

Columbian Institute.

Nous avons omis de donner hier les noms des Elèves du Columbian Institute, à qui des médailles ont été décernées. Les voici :

Miles L. Gex, S. Gex, O. Boudousquié, M. Sagunes, A. Leclere, C. Neyrey, E. Triscoui, D. Brandin, A. Anderson, G. Perez, N. Gex, S. Arlaud, E. Allen, P. Fahey, L. Bayhi et messieurs C. Cammack, R. Prudhomme, G. Dugazon, S. Colomb.

Le prix de musique a été remporté par Mlle Mary Thorp.

Nous avons retrouvé, à cette soirée scolaire, deux jeunes filles: Miles L. et S. Gex, que nous avions entendues une première fois chez leur professeur de piano; Mlle Alice Pérat alors, Mme Jos. Roth aujourd'hui. Nous en avions gardé le meilleur souvenir et nous devons reconnaître qu'elles ont justifié nos espérances à leur endroit. Progrès très saillants chez toutes deux ; nous félicitons la cadette qui toujours s'évertue, et très heureusement, à suivre son aînée et au plus près.

Exercices scolaires.

Demain lundi auront lieu les Exercices Scolaires annuels du H. Sophie Newcomb Memorial College, institution relevant de l'Université Tulane de la Louisiane. Ces Exercices qui commenceront à dix heures du matin, se donneront dans les salles même du dit Collège, situé au coin de la rue du Camp et de l'Avenue Howard.

Nous remercions Mlle Augustin, le distingué professeur de français, de l'invitation que nous lui devons.

MUSIQUE.—*Souvenir d'Andalousie* sérénade pour piano, par M. Francis Navone, autrefois chancelier du consulat de France à la Nouvelle-Orléans; *Southern Belles*, par J. Schrenk; *Tobacco States*, valse, de H. Morschheimer; *Tranquil*, par Charles E. Pratt, tels sont les morceaux, pour piano, que nous fait remettre M. P. Werlein, de la rue du Canal No 135.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 16 juin 1889.—Indications pour la Louisiane: Beau temps, suivi de pluies, un peu plus frais, vents du sud.

Température du 15 juin 1889.
Thermomètre de E. & L. CLAUDEL, Opticiens. No 142 rue du Canal.
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	82	28
Midi	88	31
3 P. M.	90	32
6 P. M.	84	29

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS
Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.
Ad. Loquet à Mlle G. Guymont.
William Williams à Mlle Mary Williams.
George Muller à Mme Mary Rophet.

Naissances.
Mme Henry Weber, un garçon.
Mme L. J. Fleury, un garçon.
Mme C. C. Duble, un garçon.
Mme John J. Maher, une fille.

Décès.
Luella Tarleton, Gretna.
Ellen Generale, 54 ans, rues Marigny et Johnson.
Sydney Parker, 4 mois, 300 rue Gravier.
A. Smith, 10 mois, 575 1/2 rue St-Claude.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations :

Dan M. Brosnan à E. L. Stream, un terrain borné par les rues Washington, St Charles, Conery et Carondelet, $3200.

Vve R. Bryans à G. Passalaqua, un terrain borné par les rues St-Pierre, Robertson, Claiborne et Promenade Carondelet, $800.

Wm Lebgley à P. Helmstetter, un terrain borné par les rues Magasins, Live Oak, Harmony et Plaisance, $1400.

J. M. Lockhart et autres à C. M. Hero, un ilet borné par les rues Cadiz, Jena, Breslow et Long, $300.

First Unitarian Church au American Unitarian Association, trois terrains bornés par les rues St-Charles, Julie, Camp et Girod, $32,363 90.

F. Johnson à Mme J. Meyer, un terrain borné par les rues Baronne, Carondelet, Troisième et Quatrième, $3000.

P. Rey à J. et M. Marcus, un terrain borné par les rues Orléans, Ste-Anne, Villeré et Robertson, $1950.

Mme C. K. Spansel à C. Grieninger, un terrain borné par les rues Arabella, Joseph, Patton et Laurel, $1350.

J. B. Laguaite au Union Homestead Association, un terrain borné par les rues St-Philippe, Dumaine, Chartres et Levée, $1995.

H. C. Ackerhaus à G. J. Hauser, un terrain borné par les rues Français, Chartres, Champs-Elysées et Royale, $2350.

Cour de Circuit.—F. J. Fogel contre R. B. Pleasants. Rejet des exceptions.

F. C. McMillan, receveur, contre la Louisiana Electric Light Company. Certaines parties de l'objection sont maintenues, les autres rejetées.

J. B. M. Kehlor contre J. B. Vinet.

Mme A. D. Alexander contre le Texas and Pacific RR. Co. Une nouvelle audition de cause est accordée.

Pferdemeyers, Preger & Co. contre B. F. Jonas. Rejet de la demande d'appel.

La ville contre la N. O. and Northeastern RR. Co. L'affaire est renvoyée devant la Cour d'Etat.

Mme Leverich contre la Burden Sugar Refining Co. Même décision.

Commissariat des Etats-Unis.—Wm. Shephard, arrêté pour fabrication de fausse monnaie, a été mis sous caution de $1500.

Cour d'Appel.—Géo. Faehnle contre Peter Roos—Jugement confirmé.

P. G. Malone contre ses créanciers—Jugement confirmé.

Succession W. E. Perry—Jugement amendé.

Mme L. M. Wood, contre J. G. Eustis—Jugement confirmé.

H. & B. Beer, contre A. Hero, même décision.

Cour Civile.—Barber Asphalt Co., contre la ville, pour obtenir une injonction pour empêcher le contrôleur de prélever des fonds sur le fonds de réserve de 1887.

Amite River Packet Co., contre l'Illinois Central R. R. Co., pour $587 50.

Louisiana Ice Mf'g Co., contre I. W. Patton pour empêcher une vente pour taxes.

J. W. H. Eckert fait cession de biens. Actif, $2,017 32. Passif, $5,945 98.

Blessé.—Hier soir à 6 heures tandis qu'une société de gens de couleur passait rue Dryades, entre Jackson et Philips, des enfants de couleur qui suivaient ont jeté des briques à des enfants blancs qui ont répondu à cette attaque en blessant dans le dos avec une écaille d'huître un garçon de 13 ans, nommé Chas Gant, qui a été ramené chez lui rue St-Denis entre Washington et Hme. Celui qui l'a blessé est resté inconnu.

Chute.—Hier matin à 8 heures 45, un nommé John Richard, employé à l'Opéra Français, est tombé d'un échafaudage et s'est gravement contusionné. Il a été transporté chez lui, rue St-Pierre, près Bourbon.

Une épingle où il n'en faut pas.—Hier matin à 9 heures, une demoiselle Amélie Susel, âgée de 16 ans, habitant rue North Peters No 125, s'est assise sur une épingle à cheveux placée sur une chaise et les étudiants ont dû être appelés pour l'extraire.

Fort Espagnol—Une visite au Fort Espagnol nous a convaincu que l'on y pousse activement les travaux de réparation commencés il y a quelque temps par un capitaliste du Nord, qui a pris en main la direction de cette station du lac.

Ces réparations terminées, on se trouvera en présence d'un raccommodage que l'on peut même craindre de voir incomplet, vu l'état peu avancé des travaux, le nombre limité des ouvriers et l'intention d'inaugurer le nouveau Fort dimanche prochain.

Les jardins sont encore dévastés et il reste beaucoup à faire. En somme, les réparations ont été commencées un peu tard.

Congrès médical.—Le Dr F. B. Lemonnier est de retour du Congrès médical qui s'est tenu au commencement du mois à New York et auquel avaient été conviés de nombreux médecins, chacun desquels a donné lecture d'un manuscrit sur un sujet médical de son choix.

Celui de M. Lemonnier était tout indiqué; il a traité l'affaire Deschamps au point de vue de l'état mental du coupable, afin de déterminer la somme de responsabilité et par conséquent de culpabilité qui lui est imputable. Il a touché aussi d'autres points très intéressants de l'affaire sur laquelle il a rédigé une brochure assez volumineuse, dont la lecture, impatiemment attendue par tous ses confrères, lui a valu leur approbation et leurs félicitations.

Ce travail qui n'est encore qu'à l'état de manuscrit sera prochainement imprimé sous forme de brochure.

Nous avons eu plaisir à revoir M. Lemonnier en excellente santé, plus disposé que jamais à reprendre ses fonctions avec l'activité qu'on lui connait et nous sommes heureux de l'annoncer à ses nombreux amis.

Le Centenaire du 14 juillet 1789.—Nous nous sommes engagés, comme les années précédentes, à donner aussitôt que nous le pourrions, une description fidèle des décorations de la fête du 14 juillet à la Nouvelle-Orléans. Nous le faisons avec d'autant plus de plaisir, qu'elles doivent être, cette année, magnifiques. Aucune de celles du passé n'en peut donner la moindre idée.

C'est surtout comme fête de nuit qu'elles feront époque, ici, et c'est la première fois que l'on nous donnera ce qu'on appelle, en Europe, des illuminations — près de dix mille verres de couleur, prenant feu presqu'instantanément et embrassant le West End, ainsi que la rue du Canal. Sur la rue du Canal seulement, de la rue Bourbon à la rue Dauphine, il y en aura de deux à trois mille, au bas mot. Le plan est tout-à-fait grandiose et digne du centenaire qu'il s'agit de célébrer. Nous laissons de côté, pour aujourd'hui, le West End, pour ne nous occuper que de la rue du Canal.

Entre les rues Carondelet et Bourbon, s'élève un arc de triomphe, de toute la largeur du terrain neutre. Il se compose de quatre arcades principales, d'une terrasse, d'un escalier monumental surmonté d'un trépied doré, sur lequel vient reposer le génie de la Liberté, aux ailes écarlate et or déployées, et tenant de la main droite un flambeau doré d'où jaillit la lumière électrique.

S'élevant au-dessus du grand pilier central, sur la corniche et au pied de l'escalier monumental, deux statues colossales : La République Française et la République Américaine se donnant la main.

Les statues sont en grisaille, imitation marbre; le monument, en imitation pierre.

Passons aux décorations proprement dites, aux trophées. Au-dessus de chacune des quatre arcades en plein cintre, trophées aux couleurs françaises et américaines.

Au-dessus de l'escalier monumental s'élèvent six grands mâts, trois à droite du génie de la Liberté, trois à gauche. Au pied de chaque mât, un trophée; puis sur chacun de ces mâts, à différentes hauteurs, deux autres trophées aux couleurs des différentes nations du globe; en tout, 18 trophées aux couleurs étrangères; sans compter ceux qui sont aux couleurs françaises et américaines. Nous en passons, mais il nous est impossible aujourd'hui d'entrer dans les détails.

Arrivons aux illuminations, toujours de la façade de l'arc de triomphe.

Les quatre arcades forment naturellement cinq piliers. Sur chacun des quatre piliers de droite et de gauche, une grande étoile lumineuse; sur le pilier central, deux énormes Croix de Malte, également lumineuses.

Les deux grands mâts, extrémité droite et extrémité gauche, sont reliés entr'eux par deux arcades lumineuses, l'une rouge, l'autre bleue. Au-dessus de la première, le chiffre R F au-dessus de la deuxième, le chiffre U. S., en lettres tricolores; au-dessous des lettres R. F., un vaste écusson aux armes de France ; au-dessous des lettres U. S., écusson de même dimension, aux armes des Etats-Unis. Chaque écusson contient 150 verres de couleur. Au-dessous de chaque écusson, suspendu au-dessus de la rampe de l'escalier monumental, à droite et à gauche, un croissant lumineux surmonté d'une étoile représentant les armes de la Nouvelle-Orléans, et également lumineuse.

Les quatre mâts du milieu forment deux arcades superposées et concentriques, en verres blancs, de couleur, au-dessus du Génie de la Liberté. Entre l'arcade supérieure et l'arcade inférieure, le mot Liberté en lettres flamboyantes.

Passons sur les autres détails et arrivons aux décoration de l'ilet. De la rue de Bourbon à la rue Dauphine, sept triples arcades dont chacune est formée par quatre mâts ; les deux du milieu ayant huit mètres de hauteur, les deux de droite et de gauche ayant six mètres. Les quatre mâts transversaux sont reliés entr'eux par trois cintres lumineux; celui de droite en verres bleus, celui de gauche en verres rouges, celui du milieu en verres blancs.

A chaque mât extérieur, un trophée aux couleurs d'une nation étrangère; au-dessus de chaque grand mât du milieu flotte un énorme drapeau ou flamme aux couleurs françaises.

Tel est, sauf quelques détails que nous ne pouvons donner, l'ensemble de la décoration de la rue du Canal. C'est une œuvre considérable. Sans compter les autres décorations — construction monumentale, statues, trophées de drapeaux, l'illumination seule comporte un total de près de 3000 verres de couleur.

L'installation est bien simple; elle est entièrement composée de fils de fer, sur lesquels sont adaptés les milliers de verres.

La décoration de la rue du Canal suffirait, à elle seule, pour assurer le succès de la fête. Ce n'est rien en comparaison des splendeurs du West End, où seront massés sept mille verres de couleur, sans compter les autres ornementations. Nous nous arrêtons ici, pour aujourd'hui, renvoyant la description du West End à un autre numéro.

Nous ne publions pas encore, aujourd'hui, le nom de l'artiste qui nous donne cette belle fête. Il peut attendre, du reste; avant un mois, il se sera conquis la popularité.

Tentative de suicide.—Un nommé Henry Turley, âgé de 22 ans, sous l'empire du désespoir causé par des discordes dans sa famille a essayé de se pendre avec des vêtements de femme, chez lui, rue Levée entre Lesseps et Angeline. Il a été découvert à temps et emmené au poste.

School Board.—Le nombre des élèves admis dans les écoles publiques depuis le 1er janvier a été de 21,459 et demain 163 garçons et 230 filles seront présentés pour être admis dans le High School.

La démission du professeur W. H. Fowler, principal de l'école McDonough No 12, a été acceptée.

Le comité des maisons d'école a appelé l'attention sur le mauvais état des citernes.

M. Maginnis a proposé de réduire de moitié le salaire des concierges pendant l'été, excepté dans le cas où ce salaire est moindre de $30 par mois,

Vol.—On a arrêté et mis sous caution de $200 un jeune nègre du nom d'Elijah Monroe, pour vol de formes chez MM. Dunn & Fils, marchands de chaussures. Trois douzaines de formes ont été retrouvées chez un nommé Fritz, brocanteur, qui a déclaré en avoir acheté beaucoup plus au même gamin.

Noyé.—Hier soir, à 5 heures, on a repêché dans le fleuve, au pied de la rue Première, le corps d'un garçon du nom de John Kunny, âgé de 11 ans, qui avait disparu de chez lui depuis le 12. Les parents habitent 409 rue Chippewa.

Les brasseries.—Une réduction sensible dans le prix de la bière a été faite, ainsi que nous l'avons dit, par les diverses brasseries, pour combattre la concurrence qu'avait l'intention de leur faire la brasserie Southern en inaugurant cette réduction, qui, au dire du président de la brasserie Lafayette, n'est qu'une vente à perte, dont les cafetiers seuls profiteront et non les consommateurs, car les verres qui sont d'une dimension dont le consommateur est satisfait, ne seront pas changés.

Dans les épiceries seulement le prix pourrait être modifié, mais pas pour longtemps, sans doute, car on s'attend à un prompt retour à l'ancien prix, bien que que la "Southern" ait annoncé son intention de baisser son prix jusqu'à $4 par baril.

Paragraphes.—Le Dr Johnson, chimiste de l'Hôpital de Charité, qui a fait l'analyse du poison dont s'est servie Mme Favrot pour se suicider, a déclaré que c'était de l'arsenic. Le corps de la défunte a été emmené à Bâton-Rouge, accompagné de quelques parents.

M. Jones raconte ses malheurs. Le 30 mai dernier, après avoir pavoisé sa maison, il sort pour voir la parade.

Au bout d'une heure il rentre, et aperçoit un voleur dans sa chambre.

—Vous l'avez assommé? lui demande quelqu'un.

—Je n'ai pas osé, fait Jones. Dès qu'il m'a aperçu il a ouvert la croisée et s'est enveloppé dans le drapeau américain.

Mme Z.... vient d'avoir la douleur de perdre son mari.

Les yeux baignés de larmes, elle écoute à peine les paroles de consolation que lui prodigue un ami.

—Tout est fini pour moi ! s'écrie-t-elle; je renonce à jamais aux vanités de ce monde, pour m'enfermer dans un couvent.

—Y pensez-vous, madame, riche et belle comme vous l'êtes, à trente ans !

—Vingt-neuf, reprend vivement Mme Z....

La femme d'un employé du télégraphe vient de lui faire une scène interminable de reproches et d'injures; celui-ci n'a pas soufflé mot :

—Eh bien ! qu'est-ce que tu as à répondre ? lui demande-t-elle, furieuse de son silence.

Le mari, après un instant de réflexion :

—J'ai à répondre que si tu avais télégraphié tout ça pour la France, la dépêche t'aurait coûté 4260 francs 60 centimes.

PEERLESS DYES Les meilleurs.

DEPECHES TELEGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Chambre des Députés.

Paris, 15 juin.—A la Chambre des Députés aujourd'hui, M. Basly a essayé d'ouvrir les débats sur la grève des cochers de fiacre.

M. Constans, ministre de l'intérieur, s'est opposé à la prise en considération de cette affaire et a demandé d'ajourner toute discussion à cet effet à lundi.

La motion a été rejetée par un vote de 282 contre 242. A la suite de ce vote M. Basly a demandé que le gouvernement ordonnât aux propriétaires de fiacres de faire droit à la requête des grévistes.

M. Constans a déclaré que le gouvernement mettait tout en œuvre pour arriver à une entente entre les propriétaires de fiacres et les employés.

Le gouvernement, a-t-il ajouté, ne tolérerait aucune émeute. Il a finalement proposé de renvoyer indéfiniment toute discussion à ce sujet, et sa motion a été repoussée par un vote de 237 contre 232.

Une motion demandant au gouvernement de continuer sa médiation a été adoptée par un vote de 297 contre 224.

Le Sénat—Le général Boulanger.

Paris, 15 juin—Le Sénat a soumis au procureur général un rapport sur l'affaire du général Boulanger. Il demande que les procédures contre celui-ci commencent immédiatement.

Les lettres du général au comité national boulangiste, trouvées hier chez Mme Boulanger, n'ont pas encore été examinées.

Les cochers de fiacre.—L'Exposition.—Le Shah de Perse.

Paris, 15 juin.—On voit un plus grand nombre de fiacres aujourd'hui dans les rues de Paris. La grève néanmoins continue.

—Les prix seront distribués à l'Exposition le 30 septembre.

—Le Shah de Perse arrivera le 30 juillet à Paris.

Rente française.

Paris, 15 juin.—Le trois pour cent est coté à 86 francs 50 centimes.

Grève.

Londres, 15 juin—La grève des matelots à Leith n'a pas réussi. Les armateurs ne trouvent aucune difficulté à engager des marins.

M. Robert Preston Bruce.

Londres, 15 juin.—M. Robert Preston Bruce, membre du Parlement pour le district-ouest de Fife, a donné sa démission pour cause de mauvaise santé.

L'accident survenu près de Armagh.

Dublin, 15 juin. — Le président de la compagnie de chemin de fer a donné une somme de cent livres sterling pour les victimes de l'accident survenu récemment près de Armagh.

Collision.

Liverpool, 15 juin—Pendant que le steamer anglais *Kansas* remontait la Mersey, ce matin, dans la direction de ce port, afin d'embarquer des passagers pour Boston, il a eu une collision avec le steamer hollandais *Leslie*, qui venait de quitter le port. Les deux steamers ont été fortement avariés et mis sur le dock pour être réparés.

La question samoanne.

Berlin, 15 juin.—Plusieurs clauses du traité Samoan ont été mises en vigueur. Le traité est formellement ratifié.

Les consuls à Apia inviteront sans délai Samoa à adhérer au traité.

L'affaire Wohlgemuth.

Berlin, 15 juin.—Le gouvernement Suisse a envoyé une note à l'Allemagne au sujet de l'affaire de l'inspecteur de police Wohlgemuth, qui a été expulsé de la Suisse.

Dans cette note il est dit que l'expulsion de l'inspecteur allemand est légale, et qu'un bill spécial relativement à la police étrangère a déjà été soumis aux Chambres du gouvernement suisse.

Nouvelles de Berlin.

Berlin, 15 juin—Les délégués américains à la Conférence Samoanne reçoivent des félicitations de tous côtés sur le résultat obtenu par eux.

M. William Walter Phelps est désigné par tous comme le prochain ministre des Etats-Unis en Allemagne, quoiqu'il nie qu'on lui ait offert cette position.

La presse officielle évite de faire allusion aux débats de la dite Conférence, et le *North German Gazette*, de son côté, déclare qu'on est arrivé à une entente, grâce à l'unanimité des délégués représentant les divers gouvernements, et à la satisfaction de toutes les parties intéressées.

Le rapport qui annonce que M. Persiani, ministre de la Russie à Belgrade, a proposé une Convention de la Russie et de la Servie cause une certaine inquiétude ici. Le gouvernement de la Servie a refusé de renouveler le traité commercial avec l'Autriche, qui expire en 1890. Tout indique que le parti russe en Belgrade a confiance dans sa réussite, mais on craint que ses agissements aboutissent à une guerre ou à un partage paisible des Etats du Balkan entre l'Autriche et la Russie.

On pense arriver à un compromis dans l'affaire Wohlgemuth. L'Italie et l'Angleterre ne se sont pas encore prononcées à ce sujet; mais si ces puissances se décidaient à appuyer la demande des autres puissances, la Suisse consentirait à une plus grande surveillance sur les étrangers.

Le différend entre le gouvernement prussien et le Vatican a eu pour résultat que parmi les cardinaux récemment nommés, il ne se trouve pas un seul allemand.

Le Vatican était en faveur de l'archevêque Krementz, de Cologne, mais la Prusse insistait sur la nomination du Dr. Kopp, de Breslau.

Le Pape consentait à nommer tous deux, mais grâce à l'opposition persistante du gouvernement prussien à la nomination de l'archevêque Krementz, les négociations ont été abandonnées.

Le Grand Duc Paul Alexandrevitch.

St-Pétersbourg, 15 juin.—Le Grand Duc Paul Alexandrevitch, accompagné de sa fiancée, la princesse Alexandra, a fait son entrée en cette ville aujourd'hui en présence du Czar et du roi de Grèce. Les troupes étaient échelonnées des deux côtés du palais. Une foule considérable se trouvait derrière celles-ci.

Le peuple a fait une ovation au Grand Duc et à sa fiancée.

Le Journal de St-Pétersbourg.

St-Pétersbourg, 15 juin—Le *Journal de St-Pétersbourg* dément énergiquement les nouvelles à sensation mises en circulation par les journaux étrangers, qui donnent à la Russie des intentions belliqueuses.

Le roi Humbert.

Naples, 15 juin—Le roi Humbert, accompagné de la reine Marguerite et du prince de la Couronne, a assisté aujourd'hui à l'inauguration des travaux destinés à améliorer la situation sanitaire de cette ville. On leur a fait une réception enthousiaste.

Conformément aux plans adoptés, les districts les plus pauvres de la ville, où l'épidémie de choléra de 1888 a fait tant de ravages, seront entièrement renouvelés. Dix-sept mille maisons seront démolies, de nouvelles rues seront tracées et la rue principale, depuis la gare centrale, traversera le district qui renferme les résidences les plus basses et les plus pestilentielles. Il faudra dix ans pour achever ce travail.

Affreux accident.—Le vomito noir.

Mexico, 15 juin.—Le toit du marché Merced s'est effondré hier, ensevelissant près de quarante personnes sous les ruines.

On en a déjà retiré huit morts et quatorze blessés. Les soldats travaillent activement à dégager les cadavres.

M. Wade, président du Mexican Central Railroad, inspecte la ligne. Des capitalistes de la Nouvelle-Orléans organisent un "Homestead Association" en cette ville.

Le vomito noir a fait son apparition à Vera Cruz.

L'ex-Président Chester A. Arthur.

Albany, 15 juin.—Le monument élevé sur le tombeau de l'ex-président Chester A. Arthur a été dévoilé aujourd'hui. Parmi les personnes présentes on cite : Stephen B. French, Danl. C. Rollins, Howard Carroll, Eli Hurst, Joel B. Erhardt, Geo. Bliss, M. Dowd, Chas. L. Tiffany, Sherman S. Knevalls, John H. Starin, Jas. C. Reed, Cornelius N. Bliss, Marcellus L. Cooper, Chas. E. Miller de New York, Clayton McMichael de Philadelphie, G. H. Sharpe de Kingston, et E. McElroy de cette ville.

Le journal Herald.

New-York, 15 juin—Une dépêche spéciale de Charleston, Caroline du Sud, dit: Le procès pour meurtre qui aura eu le plus de retentissement dans la Caroline du Sud, commencera lundi. Pendant les procédures, les affaires seront pratiquement suspendues. Ce procès qui fait tant de bruit en ce moment, est celui du Dr T. B. McDow, accusé du meurtre du capt. F. W. Dawson, rédacteur du *News and Courier*.

L'intérêt dans cette poursuite n'est pas seulement borné à la Caroline du Sud ni même aux Etats du Sud.

Dans tous les pays du monde les délibérations en seront suivies avec une vive curiosité.

Le peuple sera attentif à ces débats, afin d'avoir quelque idée de la valeur de la vie humaine en cet Etat.

Bien des hommes y ont été assassinés auparavant, mais jamais forfait n'a autant excité la population. Cette terrible tragédie fait qu'on se demande partout avec anxiété quelle est la valeur de la vie d'un homme dans la Caroline du Sud? Le sentiment universel est qu'il faut que les choses changent car en général l'opinion est qu'aucun blanc ne peut être pendu en cet Etat.

Le jury qui doit juger cette affaire est formé; tout est prêt pour le procès ; sur les trente-six jurés, quatorze sont des hommes de couleur.

Quel effet ce grand nombre non habituel de jurés de couleur aura-t-il sur le verdict? On exprime différentes opinions à ce sujet. Quelques-uns croient que les jurés de couleur seront unanimes pour l'acquittement, à cause de leur aversion pour feu le capitaine Dawson, qui était le chef du parti démocrate en cette ville. D'autres sont d'opinion que le sentiment de race s'affirmera, et que les jurés de couleur, dans leur désir de voir le châtiment également réparti entre les races seront en faveur de condamner l'accusé.

Le Père Damon mourant.

Omaha, Neb., 15 juin. — Le Père Damon reposait tranquillement, à 11 heures hier soir.

Il s'est senti mieux dans l'après-midi, mais le mal s'est empiré dans la nuit.

Les médecins disent qu'il n'y a pas de danger immédiat ; cependant ils sont d'opinion que la fin n'est pas très éloignée. Le côté gauche est paralysé et le malade ne peut plus se servir du bras gauche. Le cerveau est aussi affecté.

Le Père Damon a perdu tout espoir et attend patiemment la fin. Il souffre horriblement.

WASHINGTON.

Nominations présidentielles.

Washington, D. C., 15 juin—Le Président a fait aujourd'hui les nominations suivantes:

Wakefield G. Frye, du Maine, consul-général des Etats-Unis à Halifax; Joseph A. Lemard, du Minnesota, consul général des Etats-Unis à Shanghai ; Zachary E. Sweeney, de l'Indiana, consul-général des Etats-Unis à Constantinople; Oliver H. Dockery, de la Caroline du Nord, consul-général des Etats-Unis à Rio-de-Janeiro; Oliver H. Simmons, du Colorado, consul-général des Etats-Unis à St-Pétersbourg ; George W. Roosevelt, de la Pennsylvanie, consul-général des Etats-Unis à Bruxelles; Levi W. Brown, de l'Ohio, consul-général des Etats-Unis à Glasgow.

Le Président Harrison.

Washington, D. C., 15 juin—Le Président et les secrétaires Blaine et Proctor sont partis, ce matin, à bord du yacht du maître de poste général Wanamaker.

Ils descendront le Potomac jusqu'à la Baie Chesapeake et ne seront de retour à Washington que lundi.

Les Indiens Chippewas.

Washington, D. C., 15 juin—La dépêche suivante a été reçue au Département de la Guerre, relativement au soulèvement des Chippewas dans le Minnesota :

Chicago, Ils., 15 juin.

A l'Adjudant-général de l'armée des Etats-Unis, Washington, D. C.

La dépêche suivante a été reçue :

En présence du télégramme daté d'hier, de la station Mora, située à environ 25 milles de la réserve Mille Lacs, et envoyé au gouverneur Merriam, lui annonçant que les Chippewas avaient, la nuit précédente, tué et blessé six hommes et chassé des colons, j'ai envoyé hier soir trois compagnies du Troisième Régiment d'infanterie de Fort Snelling, pour réprimer tous désordres.

Le capitaine Stouch rapporte, ce matin, de Mora, qu'un homme a été tué, mais on ignore la cause de ce fait. Le premier rapport était probablement exagéré. Les faits et la situation réels seront bientôt connus car le capitaine Stouch institue une enquête à cet effet.

RUGGER,
Brigadier général commandant. En l'absence du major général Crook.
(Signé): R. WILLIAMS,
Assistant adjudant général.

Cablegramme de Port-au-Prince.

Washington, 15 juin.—La légation haïtienne a reçu le cablegramme suivant du secrétaire de la guerre à Port au-Prince :

Port au-Prince via Maule St-Nicholas, 15 juin.

Au Consul d'Haïti à New York.

"Les rapports qui annoncent le succès remporté par les partisans d'Hippolyte sont faux. La paix règne partout dans l'Ouest et dans le Sud. Toutes nos lignes sont bien gardées."

Havane, 15 juin.—Un cyclone s'est abattu aujourd'hui sur toute la partie sud-ouest de l'île.

Projet d'un nouveau cable.

San Francisco, 15 juin.—J. F. Waterhouse, capitaliste des Honolulu, est arrivé aujourd'hui sur le steamer *Umatilla*. On suppose que le but de sa visite est la formation d'une compagnie pour construire un câble entre San Francisco et Honolulu au coût de $1,500,000. Le gouvernement hawaïen propose de verser une somme variant de trois à cinq cent mille piastres. Le surplus devra être souscrit aux Etats-Unis au moyen d'actions.

Swan Magnuson transporté à St-Cloud, Minn.

St-Cloud, Minn., 15 juin.— Swan Magnuson, le Suédois qui vient d'être blessé, à Mille Lacs, a été transporté ici, cette après-midi, et conduit immédiatement à l'hôpital.

Il a le visage percé de deux balles. Son médecin dit qu'il espère pouvoir le sauver. Des avis reçus de Mora annoncent que Magnuson est le seul qui ait été blessé et que tous les autres bruits mis en circulation sont sans fondement.

Le meurtre Cronin.

Chicago, 15 juin—Le bruit circule que la police a en sa possession une trousse d'instruments de chirurgie, qui correspond beaucoup avec la description de la trousse qu'avait le Dr Cronin la nuit de sa mort. La trousse a été trouvée dans la rue South Canal, à plusieurs milles de l'endroit où le meurtre a été commis. Elle est tachée comme si on l'avait déposée dans une mare de sang.

PLUS TARD.—La trousse a été identifiée comme étant la propriété d'un médecin à qui on l'a volée hier soir.

Petite vérole et Fièvre jaune.

Chicago, 15 juin—D'après des nouvelles reçues, la fièvre jaune et la petite vérole d'un caractère violent, sévissent au Brésil. Non seulement à Rio Janeiro, mais dans toutes les régions situées à 200 milles de cette dernière ville. La moyenne des décès en trois jours est de soixante-dix pour cent Ceux qui le peuvent, s'enfuient.

Situation à Johnstown.

Johnstown, Pa., 15 juin—La pluie a fait place à un beau soleil ce matin. La rivière Conemaugh a monté. L'adjudant-général Hastings a été informé que la délégation de Philadelphie, qui fait partie de la commission nommée par le gouverneur Beaver, est partie ce matin pour l'Ouest.

Sa mission est de distribuer l'emprunt d'un million de piastres fait par le gouverneur Beaver.

Le bureau de santé de l'Etat fait une inspection sanitaire des villes de la vallée de Conemaugh, de South Fork à Nineveh.

Deux cadavres seulement ont été retrouvés à midi. On a aussi relevé le corps d'un petit garçon qui n'a pas été identifié, et celui d'un vieillard, rue Maine.

Rapport hebdomadaire des banques.

New York, 15 juin.—Voici le rapport hebdomadaire des banques :

Réserve, diminution	$452,950
Prêts, augmentation	2,391,400
Espèces, diminution	1,331,900
Legal Tenders, augmentation	1,466,800
Dépôts, augmentation	2,399,900
Circulation, diminution	27,900
Les banques ont maintenant	10,603,225

en plus de la règle de 25 pour cent

Une histoire de chasse ; celle-ci nous a été affirmée vraie :

—Voilà, conte Cabantous. En hiver, par une nuit glaciale, je place une lanterne allumée au milieu d'une plaine neigeuse. Le lièvre arrive, il est étonné. La lumière lui fait mal aux yeux... il verse d'abondantes larmes que le froid fait immédiatement congeler, de sorte que le lièvre reste fixé au sol.

C'est même de là que vient l'expression "n'avoir pas froid aux yeux."

L'EAU DE LA SOURCE DE LA PENSION GONTHIER, A COVINGTON, LNE. — M. Léon Bolandard, chimiste français, ancien élève de l'Ecole Centrale des Arts et Manufactures de Paris, a fait, en 1885, une analyse de l'eau de la source de M. F. GONTHIER, à Covington, paroisse St. Tammany, Louisiane. Nous croyons utile de reproduire son rapport :

Je certifie avoir analysé l'eau citée ci-dessus et avoir trouvé que les corps étrangers qui entrent dans sa composition sont les suivants :

1. Acide carbonique libre.
2. Bicarbonate de chaux.
3. Sulfate de chaux (traces).
4. Chlorure de sodium.
5. Protoxyde de fer.
6. Acide crénique.
7. Magnésie (faibles traces).

L'élément le plus important, en poids, parmi ces différents corps, est le chlorure de sodium: 263 mmgs. par gallon. (263 milligrammes).

L'oxide ferreux est combiné à l'acide crénique, mais cette composition parait assez instable, car une simple exposition de l'eau à l'air libre donne, au bout de peu de temps, un dépôt d'oxide de fer.

Je crois, d'après la composition ci-dessus énoncée, que cette eau est recommandable à plusieurs points de vue différents:

1. L'acide carbonique, contenu à l'état libre, la rend digestive :
2. Les 263 milligrammes de chlorure de sodium, contenus par gallon, en font un laxatif faible ;
3. L'acide crénique facilite les sécrétions urinaires.

M. Bolandard a travaillé, pendant dix mois, en qualité de sous-chimiste, au plus grand "Blast Furnace" (haut fourneau) des Etats-Unis—celui des MM. Cornege Brothers & Co., à Braddock, Alleghany County, près Pittsburgh, Pennsylvanie. A son départ de l'établissement, la maison lui a donné ce certificat :

"27 août 1884.

" Par suite du mauvais état des affaires et, conséquemment, de la diminution nécessaire du nombre des employés, nous avons, à notre grand regret, été forcés de nous dispenser des services de M. Léon Bolandard, attaché au "Blast Furnace" comme sous chimiste. Nous l'avons trouvé capable et digne de confiance."

M. Bolandard était recommandé par M. Joseph Albrecht, ci-devant chimiste à la Monnaie de la Nlle Orléans.

SIGNAUX D'INCENDIE.

5 Harmonie et Tchoupitoulas.
6 Washington et Chippewa.
7 Marché de la rue Neuvième
8 Carondelet et Huitième.
9 Prytanée et Neuvième.
12 Magnolia et Washington.
13 Sixième et St-Denis.
14 Poste de la Cie de Pompe No 22.
15 Poste de la Cie de Pompe No 23.
16 Poste H. and L. Co. No 1, Jackson.
17 Constance et Première.
18 Magazine et St-André.
19 Ste Marie et Tchoupitoulas.
21 St-Charles et Première.
23 Dryades et St-André.
24 Marché Keller.
25 Jackson et Colisée.
26 Jackson et Liberté.
27 Deuxième et Dryades.
28 Jackson et Laurel.
29 Levée, Orange et Richard.
31 Henderson et Peters.
32 Poste de la Cie de Pompe No 12, Tchoupitoulas.
34 Poste de la Cie de Pompe No 1, Hunter.
35 Chippewa et St-James.
36 Station de Police du 2ème Precinct.
37 Race et Magazine.
38 Melpomène et Camp.
39 Richard et Annonciation.
41 Station des Ecuries, St-Charles.
42 Marché Dryades, Melpomène.
43 Franklin et Erato.
45 Camp et Calliope.
46 Poste No 6.
47 Calliope et Front.
48 Peters et St-Joseph.
51 Constance et Erato.
52 Camp et St-Joseph.
53 Poste de la Cie de Pompe No 18, Calliope.
54 Remparts et Delord.
56 Calliope et Freret.
57 Magnolia et Erato.
58 Julie et St-Charles.
61 Terpsichore et Franklin.
63 Pied de la rue Lafayette.
64 Camp et Poydras.
65 Julie et Commerce.
71 Pied de la rue Julia, Dépôt du L & N. R. R.
72 Canal et Levée.
73 Magazine et Girod.
74 Natchez et Tchoupitoulas.
81 Canal et Camp.
82 Girod et Baronne.
83 Poste de la Cie de Pompe No 13, rue Perdido.
84 Carondelet et Commune.
121 Remparts et Canal.
123 Remparts et Poydras.
124 Poste de la Cie de Pompe No 14, rue Commune.
125 Maison de Refuge, Girod.
126 Claiborne et Poydras.
127 Commune et Rochebiave.
128 Miro et Lafayette.
141 Bienville et Vieille Levée.
142 St-Louis et Royale.
143 Poste de la Cie de Pompe No 7 Dauphine.
145 Bourgogne et Toulouse.
146 Poste H. & L. Co. No 4, Bassin.
151 Canal et Robertson.
152 Bienville et Johnson.
153 Derbigny et Bienville.
154 Station des cars, rue du Canal.
156 Prieur et St-Louis.
214 Vieille-Levée et St-Philippe.
215 Station de Police, Place Jackson.
216 Hôpital et Dauphine.
217 Poste de la Cie de Pompe No 10, Dumaine.
231 Tremé et Esplanade.
232 Remparts et Esplanade.
234 Tremé et Ursulines.
235 Poste de la Cie de Pompe No 21, Claiborne.
236 Chemin du Bayou et Claiborne.
237 Station de Police, Prison de Paroisse.
241 Poste de la Cie de Pompe No 3 Esplanade.
242 Ste Anne et Miro.
243 Manufacture de Stern, Français
245 Pont du Bayou et Esplanade.
252 Marigny et North Peters.
253 Poste de la Compagnie de Pompe No 9, Esplanade.
312 Station de police, Champs-Elysées.
313 Bagatelle et Esplanade.
314 Bons-Enfants et St-Antoine.
315 Bons-Enfants et Champs-Elysées.
316 Claiborne et St-Bernard,
317 Lapeyrouse et Miro.
412 Laharpe et White.
413 Remparts et Espagne.
414 Poète et Urquhart,
415 Mandeville et Claiborne.
416 St-Antoine et Claiborne.
513 Presse à coton et Levée.
514 Marché Washington.
515 Louisa et Remparts.
612 Poste de la Cie de Pompe No 24 rue Dauphine.
613 Dauphine et Indépendance.
614 Station des cars, Pologne.
615 Casernes des Etats-Unis.
616 Reynes et Dauphine.

S.S.S.

LE SPÉCIFIQUE DE SWIFT

Est une préparation entièrement végétale ne contenant ni Mercure, ni Potasse, ni Arsenic, ni aucune autre substance toxique.

LE SPÉCIFIQUE DE SWIFT

A guéri des centaines de cas d'Epithélioma ou Cancer cutané, des milliers de cas d'Eczéma et de maladies de peau, et des centaines de milliers de cas de Scrofules et Impuretés ou Empoisonnement du Sang.

LE SPÉCIFIQUE DE SWIFT

A soulagé des milliers de cas d'Empoisonnement Mercuriel, Rhumatisme et Ankylose.

CHATTANOOGA, TENN., 27 Juin 1888.
Swift's Specific Co., Atlanta, Ga.
Messieurs :—Au commencement de cette année je fus atteint d'un empoisonnement du sang. J'ai commencé l'usage du S. S. S., et je trouve déjà un mieux sensible. Je continue le remède et je le continuerai jusqu'à entière guérison. Agréez, etc.
DR. P. HOWARD.
111 W. 6th St.

COLUMBIA, S. C., 7 Juillet 1888.—Swift's Specific Co., Atlanta, Ga.—Messieurs : Pendant deux ans j'ai souffert de Rhumatisme musculaire. Mon docteur n'y pouvait rien. J'ai pris plus d'une douzaine de bouteilles de votre S. S. S., et maintenant je suis aussi bien qu'avant ma maladie. Je suis persuadé que je dois ma guérison à votre remède et je le recommande à toute personne souffrant d'une maladie du sang. Agréez, etc.
O. E. HUGHES,
Conducteur au C. & G. Railroad.

WACO, TEXAS, 9 Mai 1888.—Messieurs : La femme d'un de mes clients était affligée d'une maladie de peau repoussante qui lui couvrait tout le corps. Ahtée pendant plusieurs années, elle souffrait jour et nuit de démangeaisons violentes. La maladie déjouait tous les efforts des médecins. Enfin son mari lui donna le Spécifique de Swift, et presqu'aussitôt le mieux se déclara ; en quelques semaines elle semblait rétablie, et maintenant elle ne porte aucune trace du mal dont elle a souffert. Agréez, etc.
J. E. SEARS,
Droguiste en gros, Austin Ave.

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

Arrivée.	Départ.
No 2 Lim. Ex..7:00 am	No 4 Fast Mail..7:00 am
No 5 Coast.....9:00 am	No 6 Coast.....3:40 pm
No 1 Fast Mail.7:30 pm	No 2 Lim. Ex...3:05 pm
No 7, Exc. dimanche......9:35 pm	No 8, Exc. dimanche......7:30 am

ILLINOIS CENTRAL.

No 1 Passen...11:00 pm	No 2 Passen....9:15 am
No 3 Chic. and N. O. Lim .7:30 am	No 4 St-Louis and Chic. Ex...5:00 pm
No 5. Exc. dimanche.....8:45 pm	No 5, Exc. dimanche......7:30 am

TEXAS AND PACIFIC.

No 52 California Express.......7:00 pm	No 51 California Express.......8:00 am
No 54 R. R. Local........10:25 am	No 53 R. R. Local.......3:30 pm

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

No 1 Limited.11:00 am	No 2 Limited....3:35 pm
No 5 Fast line.6:30 am	No 6 Fast line..7:15 am

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS.

No. 1 ....9:00 am	No. 2..........4:00 pm
No. 3 ....5:42 pm	No. 4..........8:05 am
No. 5 ....10:10 am	No. 6..........4:10 pm

SOUTHERN PACIFIC COMPANY, MORGAN LINE.

No 19 Califor...3:10 pm	No 20 Califor..11:25 am
No 17 Local...6:55 am	No 18 Local.....7:20 pm

NEW ORLEANS AND GULF RAILROAD.

Tous les jours excepté le dimanche—9:00 a.m. 4:00 p.m., 4:50 pm	Tous les jours excepté le dimanche. Pointe-à-la-Hache: 6:30 a.m., 5:00 p.m.
Dimanches seulement—10:10 a.m., 8:10 pm	Shell Beach......9:30 am Dimanches seulement—6:00 am., 4:00 pm

EAST LOUISIANA R. R.
ABITA SPRINGS COVINGTON.

Le dimanche.
Arrivée ....7:00 pm | Départ.........7:30 am
Tous les jours excepté le dimanche.
Arrivée........8.45 am | Départ..........4:00 pm

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

LUNDI, 17 JUIN 1889.

Bayou Sara—JESSE K. BELL, à 5 p m
Pointe Houmas—MARY Z. COMEAUX, à 11 a m
Bayou Lafourche—LAFOURCHE, à 5 p m
Bayou Lafourche—ALICE LEBLANC, à 5 p m
Bas du fleuve—NEPTUNE, à 11 a m

MARDI, 18 JUIN 1889.

Bayou Goula—BELLE OF THE COAST, à 12 m
Bayou des Glaises—ALTO, à 5 p m

Fleuve et rivières.

Memphis, 15 juin—Le fleuve monte. Temps chaud. Départ, City of New Orleans pour la Nlle-Orléans à 2 a m.

Memphis, 15 juin, soir—Le fleuve a baissé de 10 pouces. Temps clair et chaud.

Cairo, 15 juin—Le fleuve a 28 pieds 4 pouces et monte. Temps couvert et chaud. Arrivés, City of Baton Rouge de la Nlle Orléans à 8 p m; W H Cherry de l'Ohio à minuit; Alice Brown de St Louis à 4 a m; New South de St Louis à 10 a m. Départs City of Baton Rouge pour St-Louis à 9 p m; City of Providence pour Natchez à 9 p m.

Le soir—Le fleuve a 28 pieds 2 pouces et baisse. Temps clair et chaud. Arrivé City of Cairo de St-Louis à 6 p m.

Louisville, 15 juin—La rivière monte—5 pieds 11 pouces aux chutes; 8 pieds 1 pouce dans le canal. Temps couvert et agréable.

Le soir—La rivière a 6 pieds 1 pouce aux chutes; 8 pieds 3 pouces dans le canal et baisse. Temps couvert.

Evansville, 15 juin—La rivière a 16 pieds 4 pouces et baisse. Temps clair.

Le soir—La rivière a 15 pieds 9 pouces et baisse. Temps clair.

Cincinnati, 15 juin—La rivière a 19 pieds 2 pouces et monte. Temps pluvieux ; thermomètre 79.

Cincinnati, 15 juin, soir.—La rivière a 20 pieds 2 pouces et monte. Temps beau. Départ, DeSoto pour Memphis, U P Schenck pour la Nlle Orléans.

Wheeling, 15 mai—La rivière a 9 pieds 8 pouces et est stationnaire. Temps couvert et agréable.

Les Passes.

Port Eads, 15 juin 6 p. m.—Vent du sud-est. Arrivés, à 9 a m, steamship Hutchinson, capitaine Baker, de la Havane; à 12:30 a m, steamship anglais Laurestina, capitaine Batty, de Philadelphie; à 9:45 hier soir, steamship Hudson, capitaine Freeman, de New-York.

Départs, steamship Chalmette pour New-York, Picqua pour Rotterdam et Rhenania pour Hambourg.

Marchés.

Paris, 15 juin—Les rentes 3 pour cent 86 francs 50c.

Londres, 15 juin, 4 p m—Consols à la clôture 98 1/16 au comptant et 98 1/16 à terme.

New-York, 15 juin.—Coton stable. Futurs—stables à l'ouverture. Livraisons en juin 10.46; juillet 10.47; août 10.54; septembre 10.11; octobre 9.87; novembre 9.89; décembre 9.84; janvier 9.90; avril 10.44.

New York, 15 juin—Coton calme. Middling Uplands 11 1/8. Orleans 11 3/8. Ventes 262 balles.

Futurs—calmes mais stables à la clôture. Livraison en juin 10.44, juillet 10.46, août 10.52, septembre 10.09, octobre 9.87, novembre 9.8., décembre 9.84, janvier 9.90, février 9.98, mars 10.06, avril 11.14.

BULLETIN MARITIME.

SAMEDI 15 JUIN 1889.

EXPÉDIES EN DOUANE.

Goelette (ital) Cefalu, Rivara, Ruatan, sur lest.
Steamship (am) Aransas, Staples, Key West, via Punta Gorda.

ARRIVÉS.

Steamship Hudson, Freeman, New York.
Steamship (ang) Laurestina, Batty, Philadelphie, sur lest.
Barque (esp) Josefina, Carrau, Havane, sur lest. (précédemment rapportée à la Quarantaine.)

A LA QUARANTAINE.

Steamship Hutchinson, Baker, Havane.

BATEAUX A VAPEUR.

Belle of the Coast, Aiken, Bayou Goula.
Paul Tulane, Libano, Bayou Sara.
Assumption, Dodd, Pitmans Crevasse.
Henry Lourey, Long, St-Louis, avec 4 barges
Mary Z Comeaux, Comeaux, Donaldsonville.
Neptune, Kouns, Bas du fleuve.

EXPORTATIONS.

KEY WEST, VIA PUNTA GORDA—par steamship Aransas—2050 colis mdises.

Arrivages de produits.

BAYOU GOULA—par steamer Belle of the Coast—30 boucots sucre 9 barils melasse et fret assorti.

BAYOU SARA—par steamer Paul Tulane—25 barils melasse 166 sacs riz brut et fret assorti

PITTMAN'S CREVASSE—par steamer Assumption—936 sacs riz brut 1 baril sucre et fret assorti.

ST-LOUIS—par towboat Henry Lourey et barges—116,998 boisseaux mais en grenier et fret assorti.

DONALDSONVILLE — par steamer Mary Z Comeaux—77 sacs riz brut et fret assorti.

BAS DU FLEUVE—par steamer Neptune—132 barils melasse et fret assorti.

Par les chemins de fer.

NEW ORLEANS & GULF RAILROAD.—Fret assorti.

LOUISVILLE N. O. & TEXAS RAILROAD—4400 sacs farine graine coton 7 wagons gousses graine coton et fret assorti.

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD.—91 balles coton et fret assorti.

LOUISVILLE AND NASHVILLE RR.—Fret assorti.

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—500 sacs tourteaux 50 barils vin et fret assorti.

N ORLEANS & NORTHEASTERN RR.—Fret assorti.

SOUTHERN PACIFIC RR. COMPANY 16 balles coton 411 barils sucre 45 barils vin et fret assorti.

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

Noms	Destination	Localités
STEAMERS.		
Aransas	Havane	Alger
Architect	Liverpool	2e dist. 10
Benmore	Buenos Ayres	3e dist. 30
Clinton	Havane	Alger
El Monte	New York	Alger
Explorer	Liverpool	Pic Tier
Empire	Russie	4e dist. 43
Gussie	Bluefields	Alger
Halley	Liverpool	rue Fe
Jacquin Aubeza	Progresso	3e dist. 27
Legislator	Liverpool	Southport
Morgan City	New York	Alger
S Pizzati	Truxillo	Alger
Whitney	Laid up	Alger
BARQUES.		
Marcelle	En détresse	3e dist. 34
BRICKS.		
Josefita	....	Alger
GOELETTES.		
Cefalu	Ruatan	1er dist. 14
Clara L Dyer	Utilla	1er dist. 14

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW YORK.
Steamship Hudson, Freeman........parti 8 juin
Steamship El Paso, Quick.........parti 12 juin
Steamship New Orleans, Halsey....parti 15 juin
Steamship El Dorado, Byrne.......parti 15 juin

BATH, ME.
Goélette Anna E Kranz, Anderson..parti 28 mai

BALTIMORE
Goélette Arianna Bateman, Simmons.par. 21 mai

LIVERPOOL.
Steamship West Indian, Bertie.....parti 11 mai
Steamship Yucatan, Fost..........parti 16 mai
Steamship Haytian, Coward........parti 9 mai
Steamship Statesman, Edgar.......parti 23 mai
Steamship Author, Everett........parti 23 mai
Steamship Cuban, Lawson..........parti 1er juin
Steamship Professor, Keller......parti 29 mai
Steamship American, Anson........parti 8 juin
Steamship Australian, Peter......parti 6 juin

LONDRES.
Steamship Federation, Pinkham....parti 23 mai

SWANSEA
Steamship Federation, Pinkham....parti 28 mai

HAMBOURG.
Navire Anna, Brockelbus..........parti 26 avril

ROTTERDAM.
Barque D H Watjen, Moll..........parti 17 avril

ANVERS
Steamship Bordeaux, Blanchandia.parti 31 janv
Steamship Marseille, Mollière....parti 23 mai

PALERME
Steamship Kate, Durfee...........parti 18 mai
Steamship Alexandria, Laird......parti 25 mai

GÊNES.
Barque Clementina, ...parti 30 mars

PAUILLAC.
Steamship Bordeaux, Blanchandia...parti 9 fév
Steamship Marseille, Mollière.....parti 26 mai

RIO DE JANEIRO.
Barque Andacia, ——, ...expédiée 11 mai

L'ABEILLE
DE LA
Nouvelle-Orléans

JOURNAL QUOTIDIEN,

— AVEC UNE —

EDITION HEBDOMADAIRE

PARAISSANT

— LE —

SAMEDI MATIN

— ET —

Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

L'Edition hebdomadaire, réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine, compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

BUREAUX ET ATELIERS,

No 73 RUE DE CHARTRES,

Entre Conti et Bienville.

ABONNEMENTS.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Un mois	25

On s'abonne à la semaine avec les porteurs et les marchands de journaux.

L'ABEILLE,

Fondée le 1er septembre 1827, est le plus ancien journal quotidien de la Louisiane et du Sud-Ouest.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays.

L'ABEILLE publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales :

Des dépêches télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'étranger.

Un Bulletin maritime,

Une liste des navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans,

Une liste des navires dans le port de la Nouvelle-Orléans,

Un Bulletin Financier,

Un Bulletin Commercial,

Les heures de départ et d'arrivée des trains de chemins de fer.

Les jours de départ des bateaux à vapeur.

BUREAUX ET ATELIERS:

73......CHARTRES......73

BUREAU

NOUVE…
LUNDI, 1…

PRIX DE L…

Le commerce
et celui
avec leurs

EXPOSÉ DE M. A…
LA RÉPUB…
30 MAI.